4357

Paris
11 Novembre 1914

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE Manuscrits Fonds Arconati Visconti

Chère Marquise

Je suis heureux de penser que vous avez eu beau temps dans la clarté de notre Touraine. Ici, l'été de la St Martin ne nous réserve aucun rayon de soleil, et ce sont les effets chauds qui sortent. Je vais me résoudre à faire du feu dans mon appartement ; il y a quelque temps que le calorifère fonctionne, boulevard du Palais ; j'ai gardé temporairement mes pénates, rue de la Cité, n'ayant pas eu un moment pour faire mon modeste déménagement.

La vie a beaucoup repris à Paris ; mais la difficulté de se procurer la main d'oeuvre et de transporter les marchandises, rend les affaires encore difficiles. Il est question d'ouvrir la Bourse pour la fin de ce mois, en n'y traitant que le comptant. C'est la glace où se reflètent, souvent très mal, les évènements ; d'où bien pourra résulter une préoccupation de plus.

La bataille d'Ypres est violente. On n'en dit pas les phases. Elle marquera un effort décisif si nous

pouvons refouler ces masses ; il semble que les Allemands aient amené cinq corps d'armée pour tenter une trouée et essayer de foncer sur le Nord de la France.

Je fais des voeux pour la heureuse continuation de votre séjour dans cette radieuse ville et je vous prie d'agréer, chère Marquise, mes respectueux et dévoués hommages et de présenter à M. Duseigneur mes affectueux compliments.

[illegible]